

---

## **CORRIGÉ**

---

### ■ Version

#### **Professeur d'Université à 24 ans !**

En Angleterre, on appelle les gens surdoués comme lui des "têtes d'œuf" / "des crânes d'œuf" / "des intellos". Mais ce n'est pas du tout / absolument pas le style de Peter Scholze. Même si c'est vraiment une grosse tête / une tête bien faite. A 24 ans tout juste, il devient à Bonn, et du même coup en Allemagne, le plus jeune professeur d'Université en maths.

En Cinquième déjà, il participait aux Olympiades Internationales de maths. Jusqu'en 2009, il a gagné / remporté quatre fois l'or et une fois l'argent, ce que très peu réussissent à faire.

Son succès n'a rien d'étonnant. Dès l'adolescence, il avait déjà fait des maths son univers : « Je faisais des exercices plusieurs heures par jour et participais à des stages d'été / camps d'entraînement. Même dans le métro, comme il l'a raconté à un journal alors qu'il avait dix-sept ans, il réfléchissait à des problèmes et à leurs solutions. Certes, pour se détendre, il jouait de la basse dans un groupe de rock. Mais déjà à l'époque, il n'avait aucun doute / une chose était claire : « Je vais enseigner les maths à l'Université. »

Ensuite, tout est allé plus vite qu'il ne l'avait lui-même espéré. C'est Bonn qu'il a choisi pour faire ses études car la faculté de maths y est particulièrement réputée. En trois semestres seulement, il a réussi sa licence et a eu besoin ensuite de deux autres semestres pour obtenir également son master.

« La manière innovante qu'a Peter Scholze de reformuler / poser les questions les plus difficiles sous un angle original / fascine le monde entier », déclare le professeur d'Université Helmut Koch, directeur de l'Institut de Mathématiques à l'Université de Bonn. Au semestre d'été, Scholze se retrouvera pour la première fois devant des étudiants à peine plus jeunes que lui.

### ■ Thème

1. Als ich mein Praktikum in Berlin machte, wohnte ich im letzten Stock(-werk) eines alten Hauses.
2. Laut / Nach einer Umfrage würde nur jeder zweite Deutsche einen höheren Energiepreis hinnehmen / akzeptieren / annehmen.

3. Zum ersten Mal / erstmals seit beinahe fünfzig Jahren sind die österreichischen Sportler ohne Medaille nach Hause zurückgefahren.
4. Deutschland ist mit Japan das Land, das am schnellsten altert. Worauf ist das zurückzuführen? / Woran liegt das denn?
5. Ich empfehle dir den Film "Barbara", der mir sehr / gut gefällt und dessen Thema fesselnd / aufregend ist.
6. Je mehr sie sich für die Philosophie interessierte, desto mehr Lust hatte sie, die Texte in der deutschen Fassung / auf / in Deutsch lesen zu können.
7. Wenn dein spanischer Freund weniger schnell gefahren wäre, wäre sein Unfall wahrscheinlich nicht so schlimm gewesen.
8. Nur wenige Bücher sind heute Morgen verkauft worden. Wie könnte unsere Buchhandlung weiter bestehen / weiter leben?
9. Bevor er in die Schweiz zurückkehrte / zurückkam, / Vor seiner Rückkehr in die Schweiz hat er zwei Jahre lang in / an / auf einer großen amerikanischen Universität studiert.
10. Wir haben mit unseren griechischen Freunden so angenehme Ferien verbracht, daß wir sie nach Hamburg eingeladen haben.

---

## RAPPORT

---

Pour l'ensemble des correcteurs, le sujet proposé aux candidats cette session 2013 a donné satisfaction. Jugé sans surprise et bien adapté au niveau de ce que l'on est en droit d'attendre de germanistes LV2 pour ce concours, il a permis de bien ouvrir l'échelle des notes afin de classer les étudiants. On a relevé très peu de copies incomplètes et la moyenne obtenue pour cette épreuve correspond à ce qui était espéré. Les remarques qui suivent visent à donner quelques conseils aux futurs candidats afin de les aider dans leur préparation.

La version, de difficulté très raisonnable, a sans conteste été mieux réussie que le thème et a donc tiré les moyennes générales vers le haut. Il faut rappeler ici une nouvelle fois que le titre du texte fait partie de la version et que son oubli coûte des points précieux. De même, les omissions de « petits mots » (adverbes, modalisateurs), voire de segments de phrases restent nombreuses. Seule une relecture attentive permet d'y remédier. L'analyse grammaticale et syntaxique des phrases est parfois trop rapide, à titre d'exemple cette phrase qui a fait des ravages, car on n'a pas pris la peine de repérer le sujet du verbe: « *Bonn wählte er als Studienort* » : « Bonn l'a choisi comme lieu d'études » (sic). La version est AUSSI un exercice de langue française et cette dimension est souvent oubliée. Attention donc à l'orthographe et à la grammaire françaises. Bien des formes verbales sont malmenées, nombre de barbarismes surgissent dans les copies, l'usage de l'imparfait ou du passé simple est mal compris. Ceci étant, les performances sont dans l'ensemble très honorables, voire excellentes. Des traductions élégantes ont été aussi récompensées par un jeu de bonus.

C'est en thème que les candidats rencontrent le plus de difficultés, et de loin. C'est le maillon faible de l'épreuve, le volet le plus discriminant : on n'a que peu de notes au-dessus de 14/20. Pourtant, chacun des correcteurs le reconnaît, l'exercice ne présente cette fois encore vraiment aucune surprise : le schéma est bien connu depuis des années, et le cru 2013 vise lui-aussi à contrôler l'acquisition d'un certain nombre de points grammaticaux étudiés en classe préparatoire. De plus, il limite les champs lexicaux à des termes simples et normalement connus depuis longtemps. Pourtant, déclinaisons, conjugaisons, syntaxe, lexicque sont très souvent entachés d'erreurs. Des lacunes importantes se font jour dans la maîtrise de la langue. Nous ne pouvons ici qu'encourager les étudiants à s'investir dans cet exercice : les points qui seront testés sont entraînés tout au long de l'année, les exigences lexicales ne sont pas démesurées. Un travail de fond mené sur deux années de prépa permet de réels progrès qui seront bien sûr récompensés.

L'essai 1 a été très majoritairement choisi par les étudiants. Sans doute parce qu'il avait été étudié en cours. Il faut donc saluer les connaissances qui ont été investies dans la rédaction de l'essai, tant pour le fond que pour la langue. Les correcteurs ont eu plaisir à lire des travaux structurés et argumentés, rédigés dans une langue idiomatique. Le plan que l'on pouvait suivre s'imposait assez vite : 1) Une crise économique contraignante 2) La protection de l'environnement ne peut attendre 3) Elle constitue aussi un pôle de croissance.

Une remarque s'impose pour ces sujets que l'on peut considérer comme « attendus », car reflet de l'actualité ou des préoccupations du moment. Si les correcteurs saluent la mise en œuvre du travail réalisé en prépa qu'ils sont prêts à récompenser, ils attendent cependant que les candidats analysent l'intitulé du sujet qui leur est proposé et n'essaient pas coûte que coûte de plaquer un savoir appris par cœur, pire encore le corrigé d'un autre essai qu'ils voudraient réinvestir ici. C'est une véritable réflexion dans l'axe du sujet que l'on attend, structurée, illustrée d'exemples concrets et précis, et non pas la récitation d'un texte passe-partout.

L'essai 2. Un sujet sur les relations franco-allemandes en 2013, date anniversaire du Traité de l'Elysée ne pouvait surprendre. Sans doute a-t-il été aussi très souvent abordé en cours, pourtant il a été moins populaire chez les étudiants. Mais les candidats qui le choisissent s'en sortent souvent bien s'ils évitent le piège qui consiste à servir une leçon d'Histoire, à offrir une simple rétrospective plus ou moins complète et exacte, au lieu de répondre à la question posée. On invitait en effet les candidats à se demander si cette relation pouvait servir de modèle, dans les relations entre peuples européens bien sûr, mais plus largement dans le monde, quand il s'agit d'œuvrer à une réconciliation après des conflits meurtriers.

Pour réussir en essai, il est impératif donc de partir d'une analyse précise du sujet posé, de bâtir une argumentation qui s'appuiera sur des connaissances de culture générale acquises en cours d'allemand ou d'Histoire. Il faut éviter les discours généraux pontifiants, les formules toutes faites, il faut avancer des idées et les illustrer par un exemple précis, et surtout exprimer un avis personnel et prendre position.

**La moyenne de l'épreuve pour la présente session est de 10,78.**